

L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France (Nouveaux programmes de première générale - Thème 2 - Chapitre 2)

Introduction

Le chapitre 2 du thème 2 aborde les prémices des transformations profondes que connaît la France au XIX^e siècle, tant d'un point de vue industriel, qu'économique ou social. Dans cette proposition, deux *scenarii* permettent d'aborder le chapitre dans son intégralité. Quatre éclairages viennent les renforcer (la place de l'accroche ; l'articulation d'un plan autour des 3 **PPO** ; la construction d'un schéma à partir d'un texte ; la collaboration avec un musée). Enfin, une évaluation clôt l'ensemble, prenant l'aspect d'un exercice où la forme peut varier en fonction de la classe, voire des élèves.

PPO : Le Paris Haussmannien ; Les frères Perreire ; Le droit de grève.

1. La place du chapitre dans les nouveaux programmes

Nous sommes dans le deuxième chapitre du thème 2. L'accent est mis sur les transformations économiques et sociales, alors que le chapitre précédent aborde les questions politiques. Il est nécessaire de faire des choix afin de traiter l'ensemble du thème : 11 à 13 heures sont préconisées. Pour la construction du plan général du chapitre, il est indispensable d'avoir une vision globale du programme. En effet, dans le chapitre 2 du thème 3, certains aspects économiques et sociaux font échos au chapitre 2 du thème 2 (comme les ouvriers ou le monde rural). Il n'est donc pas forcément nécessaire d'aborder certains points du thème 2 et de privilégier leur étude lors du thème 3 (comme la place des femmes et des enfants par exemple).

2. Eclairage 1 : le rôle de l'accroche

L'accroche proposée ici ouvre le chapitre dans sa globalité. Elle permet de mobiliser des acquis du collège (classe de 4^{ème}).

Objectif : réaliser l'étude avec méthode d'une oeuvre d'art qui permette d'aborder de nombreuses notions vues ensuite dans le chapitre.

Capacité mobilisée : « Savoir lire, comprendre et apprécier un document iconographique ».

Document choisi : Claude MONET - *La Gare Saint-Lazare* - 1877.

Il s'agit ici de mener une analyse approfondie du document et de l'appréhender comme une source permettant de mettre en avant les transformations que connaît la France au XIX^e siècle.

La démarche se fait en trois temps :

- *La présentation*. Réalisée oralement par les élèves, elle permet, à partir de la légende, de vérifier que tous les éléments sont maîtrisés : la nature, le sujet du tableau, son auteur, la date de réalisation (pour une mise en contexte) ainsi que le lieu de conservation (le musée d'Orsay, une ancienne gare). Ce premier temps pose les bases de l'analyse. L'enseignant peut apporter quelques informations complémentaires sur Claude Monet ou le mouvement impressionniste.

- *La description*. Les élèves prennent en note les propositions de leurs camarades. L'enseignant ne délivre pas de vérité ; il s'assure juste qu'une démarche collective soit engagée. Des erreurs peuvent être formulées, comme par exemple la nature des matériaux ou celle des bâtiments que l'on voit à l'arrière plan ; il peut aussi y avoir des oublis, comme la verrière par exemple ou la présence du cheminot. Lorsque la classe estime que l'ensemble du tableau a été décrit, la dernière partie peut être engagée.

- *L'interprétation*. L'objectif est de travailler sur les représentations des élèves et sur leurs acquis du collège. La recherche d'un consensus au sein du groupe classe est privilégiée et l'interaction souhaitée. Les notions d'industrialisation et de modernisation émergent naturellement et permettent d'engager l'étude du chapitre. La projection d'une carte postale datant de la même époque peut permettre d'attester de la « fiabilité » du tableau pour des élèves qui pourraient ne

pas envisager le document comme une source, du fait de la technique si particulière des peintres impressionnistes.

L'activité répond aux préconisations du B.O. : l'étude d'une source & l'analyse approfondie d'un document ; la prise de note ; la pratique orale de l'argumentation.

3. Proposition d'un scénario (4 à 5 heures)

11 à 13 heures sont préconisées pour traiter l'ensemble du thème ; le chapitre 2, même s'il peut prendre appui sur les connaissances des élèves, est relativement dense ; il s'agit donc de le traiter dans son ensemble, mais dans un temps restreint.

1. La France s'industrialise

Avec un travail spécifique sur l'accroche

A. Une énergie au service de l'industrie ; B. Un territoire mieux connecté ; C. Une ruralité encore très présente

2. Les acteurs de la modernisation économique : l'exemple des frères Pereire (**PPO**)

Réalisation d'un schéma

3. Le modèle urbain se généralise

A. Le Paris Haussmannien (**PPO**) ; B. La naissance des grands magasins ; C. Les débuts de l'exode rural

4. Le monde ouvrier est en quête de reconnaissance

A. Un modèle économique nouveau ; B. L'expression des mécontentements ; C. Le droit de grève (**PPO**)

Eclairage du **PPO** : la loi du 25 mai 1864 (dite loi Ollivier) abolit le délit de coalition ; ce délit avait été instauré en 1791 par la loi Le Chapelier.

La fin du Second Empire voit la libéralisation du régime ; il est marqué par une forte agitation sociale et des revendications de la part des ouvriers. Emile Ollivier, qui a proposé la loi, est élu député en 1857 aux élections législatives ; il fait alors partie des « cinq républicains ». Il s'est cependant progressivement rallié au régime, jusqu'à devenir chef du cabinet (c'est à dire du gouvernement) en 1870.

4. Eclairage 2 : l'articulation autour des **PPO**

Les chapitres d'histoire doivent se construire autour des **PPO** (Points de Passage et d'Ouverture), où ceux-ci ont un degrés d'approfondissement divers en fonction du choix du professeur. Pour ce chapitre, ils sont au nombre de trois : le Paris Haussmannien ; les Frères Pereire ; le droit de grève. L'accroche proposée ici permet « d'effleurer » le Paris Haussmannien et d'évoquer les frères Pereire (qui ont fait construire la gare). Dans le plan proposé ci-dessus, l'accent est mis sur ces mêmes frères, où une séance complète (d'une ou deux heures) leur est consacrée ; le Paris Haussmannien et la question du droit de grève font quant à eux l'objet d'une sous-partie, et donc d'un temps d'étude plus court. Ces deux autres **PPO** jouent cependant un rôle clef dans l'articulation du chapitre, incarnant les transformations et progrès économiques et sociaux de l'industrialisation ; il convient donc d'insister sur ces points auprès des élèves.

5. Eclairage 3 : la réalisation d'un schéma à partir d'un texte

La séance proposée ici est construite autour de l'étude approfondie d'un **PPO** : celui sur les frères Pereire. Dans le *scenarior* vu précédemment, il s'agit de la deuxième séance.

Objectifs : mettre en avant les acteurs et moteurs de l'industrialisation ; construire un schéma à partir d'un texte.

Capacité mobilisée : « Transposer un texte en croquis ».

Document choisi : un article paru dans *Les Échos* en 2004 : https://www.lesechos.fr/16/08/2004/LesEchos/19222-042-ECH_emile-et-isaac-pereire--banquiers-du-decollage-de-la-france-industrielle.htm (cf fichier joint).

(Une alternative à ce document : un résumé des 2 notices biographiques parues dans STOSKOPF N., « Les Patrons du Second Empire », 2002).

L'article peut être accompagné des portraits des deux frères réalisés par Nadar ; cela permet de montrer que la période d'industrialisation s'accompagne de nouvelles sources pour l'historien : les photographies.

L'exercice s'appuie sur une version allégée de l'article (cf. fichier joint). Celui-ci étant quand même très riche, son étude nécessite d'être découpée en plusieurs temps.

Un premier travail donné à faire à la maison :

- Une recherche sur le Saint-Simonisme ;

- À partir de la première partie de l'article (jusque « ... la ligne est enfin inaugurée par la reine Marie-Amélie ».), la réalisation d'un schéma montrant comment les frères Pereire ont réussi à mener à bien leur premier projet, la ligne ferroviaire Paris - Saint-Germain.

La réalisation de ce travail est parfaitement libre. L'objectif étant justement d'apprendre à transposer un texte en schéma. S'il s'agit d'une première fois pour les élèves, il est possible d'accompagner la consigne d'un exemple réalisé à partir d'un texte court.

La séance en classe commence d'abord par une présentation du document, préalable indispensable pour mener à bien l'une des attentes du B.O., « le développement d'une réflexion sur les sources ». C'est un article, fruit d'un travail de documentation, mais dont le journaliste ne cite justement pas ses sources. Ensuite, à partir du travail de recherche des élèves, une définition simple du Saint-Simonisme qui fasse consensus est formulée. Enfin, un temps est donné pour que chacun puisse confronter avec son voisin (ou au sein de groupes) le schéma qu'il a réalisé à la maison.

Ensuite, deux *scenarii* sont possibles :

- Si l'enseignant dispose de deux heures pour traiter ce **PPO**, il est possible d'engager tout un travail en autonomie des élèves, réunis en groupes, sur la conception d'un schéma reprenant cette fois-ci l'ensemble de l'article, depuis le premier projet des frères Pereire, en passant par la diversification de leurs activités, jusque leur chute. Les propositions de chaque groupe peuvent être présentées à l'ensemble de la classe, avant que collectivement ne se dessine au tableau la réalisation finale.

- Si une heure seulement est consacrée à ce **PPO**, la partie sur la chute peut être réservée à un autre moment du chapitre mettant l'accent sur la récurrence des crises et la fragilité du modèle capitaliste (*en lien avec le 4.A - Un modèle économique nouveau*). Le temps du travail en groupe est quand à lui raccourci ; cependant, la réalisation finale demeure le fruit d'une réflexion collective.

Dans les deux cas, il est préférable de laisser la forme de la production finale à l'appréciation des élèves. En effet, s'il est possible de distribuer en début de séance un photocopié proposant un squelette de schéma et qui guiderait les élèves (cf fichier joint), ces derniers ne seraient pas dans une démarche de recherche et d'expérimentation. Ils tenteraient juste de « remplir des cases », à accomplir une tâche, sans forcément saisir les enjeux d'un tel exercice. Certes, le temps gagné serait précieux, mais la séance ne mènerait pas l'élève vers une démarche de « raisonnement historique ».

Le travail réalisé durant la séance leur montre qu'un cours peut prendre une autre forme, tant dans son déroulé que sans sa production finale ; il permet également de saisir ce à quoi peut ressembler le brouillon d'une composition.

Cette deuxième séance peut se conclure par une petite synthèse écrite (dans le cas de deux heures) ou par un exercice à faire à la maison (ex : *À l'aide du schéma réalisé durant la séance, montrez en quelques lignes que les Frères Pereire ont été des acteurs majeurs de l'industrialisation en France*). Elle peut aussi être l'occasion de répondre à la capacité « Utiliser le numérique pour réaliser des présentations », avec un travail en classe pupitre par exemple, ou à la maison.

L'activité répond aux préconisations du B.O. : l'analyse approfondie d'un document ; la construction d'une réflexion sur le temps ; la pratique orale de l'argumentation.

Remarques : le Crédit Mobilier était une « banque universelle » ; c'est à dire qu'il servait de banque de dépôts pour les épargnants et de banque d'investissements pour les grandes réalisations. L'année de sa chute, 1867, est aussi celle où est instituée pour les Sociétés Anonymes (SA) l'obligation de nommer un ou plusieurs commissaires chargés d'examiner les comptes de l'entreprise. Elle pose les bases du capitalisme français, à la suite du mouvement engagé au Royaume-Uni.

Pour écrire son roman « L'argent », publié en 1891, Emile Zola s'est documenté sur la faillite du Crédit Mobilier des frères Pereire, tout comme celle de la Caisse Générale des Chemins de Fer, dont Jules Isaac Mirès était le directeur. Zola peut d'ailleurs être un fil conducteur de tout le chapitre, avec par exemple « La Bête humaine » ou « Au Bonheur des dames ».

6. Eclairage 4 : la collaboration avec un musée

Le chapitre 2 se prête aisément à la visite d'un lieu marqué par l'industrialisation (une cité minière, un site de production, une usine ...). À Calais, la Cité Internationale de la Dentelle et de la Mode (CIDM) est pourvue d'un service *accueil des publics* sous la responsabilité de Delphine Nicola, qui propose des visites « à thème ». Mais il est également possible de construire avec eux un projet plus spécifique, en collaboration avec la chargée de mission Priscilla Rigolle.

Objectif : placer les élèves au coeur de la révolution industrielle, dans une ancienne usine, dans un musée qui présente clairement le processus.

Capacité mobilisée : En fonction du type de visite choisie.

Le lieu permet d'aborder plusieurs notions du chapitre : le passage à la mécanisation, les moyens de production, le rôle des ouvriers (différentes fonctions), la concurrence, les grands magasins, les mouvements sociaux, les revendications syndicales, l'empreinte sur le paysage ou encore la mondialisation.

En amont, l'objectif de la venue de la classe à la CIDM doit être clairement défini. Trois entrées sont possibles :

- Une visite thématique permettant d'aborder les modes de production (capacité « Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique »). Il s'agit ici de faire échos à la première séance du chapitre et la venue de la classe peut d'ailleurs se faire en amont ;
- Une visite classique reprenant la trame du cours. Cela permet aux élèves de réinvestir les acquis du chapitre et de compléter *in situ* certains aspects traités en classe. La médiatrice ou l'enseignant peut faire appel à leurs connaissances tout au long de la déambulation (capacité « Employer les notions et le lexique acquis en histoire ») ;
- Une visite où les élèves sont dans une posture de recherche, répartis par petits groupes (de niveau ou non) au sein de la CIDM, et travaillant chacun sur un des points du chapitre (capacité « s'approprier un questionnement historique »). Ils deviennent ainsi des « spécialistes » de tel ou tel aspect. En classe, ces groupes sont sollicités au fur et à mesure des séances. Là encore, la visite se fait en amont du chapitre ou juste après avoir traité la première partie.

Si le choix est fait de mettre en place une sortie pédagogique dans le cadre du chapitre, ce qui est fait hors les murs n'est plus à faire en classe. C'est pourquoi une véritable réflexion doit être menée sur le « moment » de la visite. On peut alors proposer un *scenarior* plus resserré (de 3 à 4 heures) :

1. La France se transforme

A. De nouveaux moyens de production ; B. Une urbanité repensée (PPO) ; C. La place du monde rural.

2. Les acteurs de la modernité (PPO)

Réalisation d'un schéma

3. La place des ouvriers

A. Un patron ... ; B. ... des ouvriers ... ; C. ... et de nouvelles revendications (PPO).

7. Proposition d'évaluation

Afin d'évaluer une capacité précise préconisée par le B.O., il est possible d'envisager un exercice en fin de chapitre. Ce dernier peut se faire seul, en binôme ou en groupe de niveau.

Objectifs : évaluer la plus-value tirée de l'étude de ce chapitre.

Capacité mobilisée : « Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ».

Document choisi : l'accroche initiale (Claude MONET - *La Gare Saint-Lazare* - 1877) ; une autre version de ce tableau (de très nombreuses séries existent) ; l'une des vues extérieures de la gare que le peintre a réalisée.

La consigne est « Montrez que le document témoigne des transformations que connaît la France au XIX^e siècle ». L'évaluation se fait sous la forme d'un tableau à deux entrées. La première contient les constats formulés lors de la toute première séance, alors que les élèves découvraient l'accroche (l'enseignant les a listés, ou il demande aux élèves de compléter la colonne à partir de leurs notes) ; la deuxième colonne doit être remplie par l'élève (ou le binôme / groupe) en fonction de la consigne. L'exercice permet à la fois de rassurer l'élève (il peut apporter de nouveaux éléments) et de mesurer, pour l'enseignant, la plus-value que la classe retire des différentes séances.

S'il s'agit d'un travail par groupe de niveaux, les élèves les plus faibles peuvent avoir comme document l'accroche du chapitre, tandis que les élèves moins en difficulté peuvent travailler sur une vue différente de la gare (intérieure ou extérieure). La consigne peut également être différente. Le tableau peut être ou non rempli.

L'activité répond aux préconisations du B.O. : mener l'analyse approfondie d'un document ; justifier une interprétation ; confronter les savoirs acquis.